L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 29 DECEMBRE

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

Nous commencerons dans notre numéro du 3 janvier la publication d'une nouvelle intéressante d'Octave Féré, intitulée "L'Espion du Roi de Prusse". C'est un épisode historique de la guerre de 1866.

Le Message de M. Thiers.

(Suite.)

(Voir l'Abeille d'hier.)

RELATIONS EXTÉRIEURES.

Maintenant, Messieurs, mon devoir est de vous entretenir d'une autre négociation et de vous en rendre un compte succinct, mais également exact et sincère.

Vous savez tous que le gouvernement de l'empire avait conclu avec presque toutes les puissances dont le territoire est contigu au nôtre des traités de commerce qui devaient le lier pendant dix années entières. Il avait été convenu qu'après dix ans, ces traités seraient ou revisés ou dénoncés, c'est-à-dire abolis.

Le principal d'entre eux, celui qui a été signé avec l'Angleterre, est expiré depuis environ une année. Celui qui a été conclu avec la Belgique est arrivé à son terme depuis six mois; le troisième, conclu avec la Prusse, a été emporté par la guerre; les autres, moins importants, avec l'Autriche, la Suisse, l'Italie, doivent durer encore trois ou quatre ans. Mais les trois plus importants, parce qu'ils intéressent notre frontière de plus près, ceux qui ont été conclus avec l'Angleterre, avec la Belgique, avec la Prusse, ne dépendent que de votre volonté. Ils dureront ou s'évanouiront selon que vous le voudrez.

Je ne vous apprendrai rien en vous rappelant la résistance que ces traités ont rencontrée en France à l'époque de leur conclusion. Ce n'est pas pour avoir aboli les prohibitions absolues qu'on les blâmait, car ces prohibitions étaient désormais condamnées, et moi, Messieurs, qui ai l'honneur de vous parler, je n'avais pas une fois traversé le pouvoir sans en abolir quelques-unes. Ce qu'on reprochait à ces traités c'était d'avoir été conclus sans le pays, d'avoir introduit sans préparation une liberté absolue, d'avoir dès lors découvert toutes nos industries à la fois, d'être arrêtés à des tarifs insuffisants, rédigés par les commissaires étrangers à l'exclusion des nôtres, et d'avoir ainsi causé aux plus importantes productions nationales, telles que les fers, les tissus de toute nature, les produits agricoles, et surtout la marine marchande, un dommage immense, dont l'Alsace, la Lorraine, la Champagne, la Bourgogne, la Flandre, la Normandie, la Bretagne se ressentiront longtemps.

Si aujourd'hui, à la suite de la guerre qui a fait disparaître tous les approvisionnements, une véritable activité a été rendue à ces diverses branches de notre industrie, ces approvisionnements refaits, la gêne devra reparaître sous le poids renaissant de la concurrence étrangère. Quelques mois avant la chute du dernier gouvernement, le Corps Législatif lui-même, sentant les fautes de l'empire sans les oser dire, cherchant à les réparer sans y réussir, avait ordonné une enquête sur les traités de commerce, dont la dénonciation était hautement demandée. Il était ressorti de cette enquête que la marine marchande était ruinée, que l'industrie des fers avait été ravagée, que les fils et les tissus de coton, de lin, de laine, avaient subi des dommages considérables, que les tissus mélangés de la Roubaix étaient presque détruits, que l'agriculture souffrait dans certains de ses produits essentiels, celui des laines notamment. On en avait généralement tiré la conclusion qu'il fallait sur tous ces points apporter quelque remède à un état de choses empirant tous les jours, et particulièrement par rapport à la marine marchande que les entrepôts étrangers allaient faire disparaître complètement.

La guerre, qui efface toutes les ruines par les siennes, a fait oublier un moment cet état de choses; mais, la paix rétablie, il a reparu à tous les yeux, tort atténué, il est vrai, par la renaissance du travail, mais atténué pour le moment et malheureusement pas pour toujours.

Nous pouvions, certes, dénoncer ces traités, sans, bien entendu, votre avis, à vous qui représentez la souveraineté; mais il nous appartenait de négocier pour préparer cette dénonciation. D'immenses intérêts dans nos ateliers, dans nos campagnes, dans nos ports, attendaient et attendent encore cette résolution. Toutefois, nous ne l'avons pas prise. Notre motif pour nous abstenir, nous l'avons puisé dans l'esprit de mesure qui doit caractériser tout gouvernement sérieux et sensé.

Nous n'avons pas voulu nous faire les auteurs d'une réaction industrielle, en substituant les prohibitions au libre-échange absolu. Nous entendons, en laissant aux échanges toute la liberté compatible avec la prospérité publique, assurer à nos industries, à celles qui depuis trois quarts de siècle font la fortune de la France, la protection de tarifs suffisants pour qu'elles n'expirent pas sous la concurrence illimitée de l'étranger. Assez de stimulants pour les empêcher de s'endormir, point assez pour qu'elles soient obligées de renoncer à produire, telle est la politique économique que nous vous proposerons.

Dans cette pensée, bien que nous éprouvions une préférence marquée pour l'abrogation des traités qui nous lient, parce que nous tenons essentiellement à recouvrer la liberté de notre politique commerciale, nous avons pensé qu'il serait plus sage de proposer à l'Angleterre de nous en tenir à une simple modification des traités existants, modification que, sous l'Empire, on jugeait indispensable.

Ainsi, en laissant exister tous les tarifs sur les fers et leurs dérivés sur les houilles, les produits chimiques, la verrerie, la cristallerie, la céramique, les lainages unis, les poissons frais ou salés, sur la plus grande partie de nos échanges, en un mot, nous avons seulement proposé de relever, dans la modeste proportion tantôt de 3 pour 100, tantôt de 5 pour 100, les droits sur les filés de tissus de coton, de lin, et de laine; quant à ceux de laine mélangée qui avaient fait la fortune prodigieuse de Roubaix et qui malheureusement ne la font plus, nous avons réclamé une simple élévation de 12 à 18 pour 100. Et ces modestes changements, nous les avons demandés moins pour obtenir une élévation véritable des tarifs existants que pour une plus loyale application. Il arrive en effet que, par les fausses déclarations en douane, les tarifs se trouvent réduits de 5, et même 5 %, de manière que l'augmentation réclamée n'aurait pour effet réel que de rendre sincère l'application des tarifs de 1860. Telle a été purement et simplement la proposition faite par nous à l'Angleterre.

"Nous préférions, lui avons-nous dit, la dénonciation du traité de 1860, parce que, comme vous, nous désirons recouvrer la liberté de nos relations commerciales; mais, dans une pensée de bonne entente, de cordiales relations, nous consentons à rester dans des liens pour nous fort incommodes, à condition de les relâcher là où ils nous gênent jusqu'à arrêter la vie de nos principales industries."

Cette manière de nous présenter était si naturelle, qu'elle ne pouvait provoquer à première réflexion qu'un accueil favorable. Aussi, des premières paroles des ministres anglais, soit à Paris, soit à Londres, nous avons pu acquérir, sinon la certitude, du moins l'espérance que nos propositions seraient accueillies.

Peu à peu cependant les dispositions se sont montrées moins favorables, et près d'une année s'est écoulée sans réponse positive, de manière que le temps qui s'écoule est tout à notre désavantage.

Si en effet nous avions dénoncé le traité de 1860 au mois de février dernier, nous serions très près de devenir libres aujourd'hui, car il faut une année entre la dénonciation et l'abolition du traité. Ne l'ayant pas fait, par des raisons que nous venons de vous dire, nous avons perdu environ dix mois; et aujourd'hui encore, du moment où nous aurons exprimé la volonté formelle de la dénonciation, il nous faudra perdre encore toute une année avant de recouvrer notre liberté.

Cherchant enfin à obtenir une réponse positive, il nous a été opposé non des calculs de tarifs, mais une raison de principe. Il nous a été dit, du reste, avec toute la courtoisie qui a toujours été apportée de part et d'autre dans cette négociation, que l'Angleterre, en accédant à notre désir, semblerait abandonner ses principes et se prêter à un retour en arrière de la part de la principale nation industrielle du continent.

Cette raison ne nous a pas convaincus. Si le fond du traité avait été seulement entamé, on pourrait tout au plus raisonner de la sorte. Mais une telle objection, lorsque trois objets seulement, relatifs à nos industries textiles, sont touchés, quand le fer, ses dérivés, la houille, les produits chimiques et la plupart des matières composant nos échanges ne subissent aucun changement, une telle objection est tout à fait contraire à la réalité des choses.

Est-ce donc sans motif qu'il avait été convenu qu'après dix ans le traité serait remis en question? Était-ce sans motif que l'article 21 du traité avait stipulé qu'après dix ans les tarifs seraient révisés? Ou l'on prétend que le traité doit être à tout jamais immuable, et alors les réserves stipulées sont des articles vainement écrits; ou il faut reconnaître que nous usons d'un droit incontestable, et que nous en usons modérément en demandant que le traité de 1860 soit non pas abandonné, mais seulement modifié.

Voici donc la mesure à laquelle nous nous sommes arrêtés définitivement, laquelle est comprise dans notre pouvoir de négocier, mais qui serait non avenue si vous ne l'approuviez pas: c'est de dénoncer le traité en consentant à négocier encore toute une année, de manière à prendre date dès aujourd'hui, et que le temps à perdre pendant ces nouvelles négociations ne soit pas perdu par nous seuls, mais qu'il soit pris sur l'année pendant laquelle le traité doit rester en vigueur après sa dénonciation.

Quoi qu'il arrive, du reste, abrogation ou simple modification du traité, nos relations politiques avec l'Angleterre seront aussi amicales que par le passé, et nos tarifs resteront même ce qu'ils étaient, sauf les points qui ont été de notre part l'objet d'une réclamation.

Certes, nous pouvons le dire, aucune négociation n'aura jamais été conduite avec plus de modération, d'esprit de paix; et aucun juge impartial en Europe, même en Angleterre, ne pourra nous condamner.

Ces deux négociations, celle qui était engagée avec l'Allemagne pour l'évacuation anticipée de six de nos départements, et celle qui était engagée avec l'Angleterre, au sujet du traité de commerce, composent nos seules affaires avec l'Europe. Avec toutes les autres puissances, il n'en existe aucune, et avec toutes, nos relations sont celles du bon voisinage.

Sur notre grande frontière des Pyrénées, nous ne souffrons pas contre l'Espagne, elle ne souffre pas contre nous, les menées de partis. De même avec la Suisse, de même avec la Belgique, dont l'indépendance profondément respectable sera toujours par nous profondément respectée. Avec l'Italie, aucune difficulté n'existe, pas plus de sa part que de la nôtre, et nous ne lui adressons pas de conseils, car nous n'en donnons à personne, mais des recommandations au nom de l'univers catholique pour que l'indépendance du Saint-Siége soit rigoureusement maintenue; et à l'égard de Rome elle-même, nous ne ... les ... de ... et ... les ... de ... de l'Amérique, ... tendus à se ... les ... nous ... Les ... relations sont celles qui peuvent résulter d'une mutuelle confiance et d'une appréciation éclairée des intérêts réciproques des deux Etats, intérêts qui ne sont pas de ...

Ainsi, pas une inquiétude ne peut subsister au sujet de nos rapports avec l'Europe, et les esprits les plus ombrageux peuvent se calmer, le travail peut étendre ses spéculations, car rien ne motiverait de sa part la moindre hésitation. Notre prudence et notre vigilance ... défiance doit également de le tromper.

Passons à nos affaires intérieures qui n'ont cessé de partager avec nos affaires extérieures notre attention.

L'administration, vous le savez, consiste surtout dans le personnel préfectoral bien choisi et bien adapté ... Cette œuvre, difficile en tout temps, l'est surtout à une époque aussi profondément troublée que la nôtre, car dans nos départements, dans des proportions différentes, il est vrai, et selon les ... les ... partis ... pays. Or, il en est des préfets comme du gouvernement lui-même. S'ils conviennent à un parti, ils sont exposés à déplaire à l'autre: mais de même que le gouvernement doit, par son impartialité, son esprit de justice, être une moyenne acceptée par les partis raisonnables et imposée à ceux qui ne le sont pas, de même les préfets doivent, à force de tact, de mesure, et au besoin de fermeté, se saisir des hommes et des choses, et les diriger vers le bien commun de tous.

Ce n'est pas du premier coup que l'on réussit à composer toute une administration, et nous n'avons pas la prétention d'y avoir réussi. Nous avons pris d'abord dans les classes éclairées, sans faveur comme sans esprit de parti, les sujets selon nous les plus méritants, accordant la préférence au mérite sur la situation sociale, mais ne négligeant pas non plus cette situation, qui est un moyen d'influence, et nous croyons avoir donné aux populations des hommes dignes de les administrer. Si dans les premiers jours toutes les convenances n'ont pas été saisies, peu à peu l'appropriation aux localités s'est faite, soit par quelques changements, soit par l'intimité qui s'est établie avec les populations en vivant au milieu d'elles; et en ce moment, d'après les témoignages que nous recevons, nous sommes fondés à croire que le personnel administratif a été aussi bien composé qu'il pouvait l'être dans les circonstances présentes.

D'ailleurs, il vient d'être mis à l'épreuve de l'élection et de la réunion des Conseils généraux, convoqués pour la première fois depuis la cruelle année que nous venons de traverser.

Deux mille huit cents élections opérées au milieu d'un calme profond, en toute liberté, sans aucune pression administrative, nous ont prouvé que le pays livré à lui-même n'était pas incapable de se conduire. Si les partis extrêmes ont pu se faire jour et obtenir un certain nombre de siéges dans les Conseils généraux, l'immense majorité a été composée d'opinions diverses, mais sachant sacrifier leurs opinions individuelles à l'intérêt général.

Les délibérations de ces Conseils ont révélé le meilleur esprit, et elles ont été quelquefois erronées, dans leur ensemble elles ont été signalées par la modération et par une véritable sagesse administrative et financière. Et nous pouvons le dire, si tout le monde s'est étonné de nous trouver si riches au milieu de nos malheurs, on a pu aussi s'étonner de nous trouver si sages au milieu d'une révolution.

Je sais bien que beaucoup d'esprits sincères, attristés par nos malheurs, se refusent à admettre cette amélioration; mais nous leur répondrons que c'est décourager l'esprit public que de ne pas reconnaître ses progrès. Espérer beaucoup des hommes est plus sage et plus habile que d'en désespérer.

L'administration sans doute est un point important; mais la finance, l'armée le sont plus encore si c'est possible. La finance nourrit l'Etat; l'armée le soutient et constitue sa grandeur. Jamais l'une et l'autre n'ont eu plus à faire pour suffire à leur double tâche.

Il est plus digne sans doute, et quant à moi plus conforme à mes goûts, de chercher à réparer les fautes d'autrui que d'être sans cesse occupé à les relever. Pourtant, le langage que tiennent les partisans du gouvernement déchu, nous contraint à retracer l'état dans lequel il a laissé la finance et l'armée. C'est d'ailleurs indispensable pour vous faire apprécier notre situation tout entière.

SITUATION FINANCIÈRE.

M. le Président de la République passe ensuite à l'état financier de la France, et il fait d'abord le bilan de l'Empire.

De 1,500 millions en 1848, le budget était monté à deux milliards 100 ou 200 millions. Il n'y avait pas d'amortissement. L'administration de la guerre était tout à fait négligée; les armes les plus sérieuses diminuées au point que les régiments d'artillerie montaient rarement au-dessus de 1,100 à 1,200 hommes.

Il n'y avait pas plus de 200,000 hommes à présenter devant l'ennemi, qui s'avançait avec 400,000, soutenus par 300,000 autres. C'est ainsi que nous arrivons à une dette de 3 milliards causée par la guerre; l'indemnité nous en coûte 5 et nous en avons déjà le fardeau, puis nous en payons l'intérêt; nous aurons aussi à rétablir nos frontières; on voit ce que nous ont coûté les erreurs du dernier gouvernement. (Les crimes! les crimes!)

Mais avec de la prudence, de la sagesse, une économie persévérante, nous pouvons sortir de cette terrible situation. Les travaux de la paix ne seront pas négligés dans tout ce qui sera nécessaire, mais les travaux extraordinaires seront réduits. Les économies à cet égard ne seront pas moins de 80 millions. Il y aura environ 29 millions sur la marine et sur les travaux publics l'économie de réduction ira jusqu'à 128 millions environ. Mais il ne faut pas se le dissimuler, l'augmentation de la dette et par cela même du budget, sera pendant plusieurs années véritablement énorme. Le budget ordinaire et extraordinaire et la dette publique monteront en total à la somme de 2 milliards 430 millions, ou 2 milliards 742 millions, en y ajoutant les dépenses départementales. Ainsi, en 18 ans, il y aura eu une augmentation de 1,300 millions par an; et voilà ce que nous devons à un régime qui avait, par sa prodigalité, élevé le budget à 2 milliards 200 ou 300 millions, et par une folle guerre a mis au point de périr la grandeur de la France, si la grandeur de la France pouvait périr. (Très bien!)

M. le Président de la République fait remarquer que dans l'avenir on ne sera pas obligé de recourir aux budgets extraordinaires; l'armée aura 150 régiments d'infanterie, les régiments seront d'un effectif de 2,000 hommes, et nous aurons une force de bouches à feu qui représentera quatre pièces par mille hommes. Enfin, la dette flottante sera réduite à ce qu'elle est aujourd'hui, à 628 millions, et l'amortissement fonctionnera régulièrement.

M. le Président passe ensuite aux ressources et parle de l'impôt sur les matières premières; il dit à l'Assemblée qu'elle aura à choisir entre cet impôt et d'autres impôts qui lui seront soumis.

M. le Président parle des raisons pour lesquelles on a préféré le système suivi à l'emprunt immédiat des 5 milliards dus par la France.

Il entre ensuite dans des détails sur les opérations de change, sur les achats de papier opérés à l'étranger par le gouvernement, en ayant soin de dire qu'il donne toutes ces explications pour que le public comprenne à quelles opérations s'est livré ce dernier.

Touchant à la question financière, M. le président traite de la crise monétaire et dit qu'on s'est trouvé en face de difficultés; il parle de la situation de la Banque et des émissions de petites coupures.

Relativement au budget, M. Thiers examine la nécessité de diminuer certaines dépenses et d'augmenter les recettes. La Banque sera autorisée à augmenter sa circulation de billets de trois, quatre, cinq ou six cents millions. M. Thiers pense qu'il n'y aura aucun danger pour son crédit. Vous voyez donc, messieurs, qu'au point de vue financier, la situation du pays est aussi satisfaisante qu'on pouvait le désirer.

(La fin à demain.)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 28 décembre 1871.

Les effets de la rareté de la monnaie courante — effets que nous constatons depuis plusieurs jours — se sont fait sentir encore plus vivement aujourd'hui. Les banques ont trouvé de la difficulté à diriger les opérations ordinaires et, quand on exigeait de la monnaie courante, elles refusaient d'acheter du change à moins que ce ne fût aux taux les moins élevés. Dans les rues, il ne s'est presque rien fait, les emprunteurs ne pouvant se soumettre aux conditions onéreuses qui leur étaient imposées. Du très bon papier a été négocié à 2 pour cent par mois. Le marché est trop irrégulier pour que nous puissions donner des cotes.

L'or a ouvert à 109 à 109 1|4 contre 109 1|2 à New-York et fermé à 109 à 109 1|8 contre 109 5|8 à New-York. Les transactions embrassent $6,000 et $10,000 à 109, $2,000 et $6,500 à 109 1|8, $20,000 à 109 1|8 à 109 1|4, $4,000 et $17,000 à 109 1|4, $2,000 et $4,000 à 109 3|8. — La sous-trésorerie a offert $30,000 à 109, mais nous ne sachions pas que cette somme ait été vendue. — Dans l'argent, il s'est vendu, hier, outre ce que nous avons annoncé, $1,000 en demi-piastres américaines à 108 1|2. Aujourd'hui, $700 à 107 et $500 à 108 1|2. Nous cotons les demi-piastres américaines à 108 à 108 1|2, les piastres mexicaines à 1 3|4 à 2 1|4 de prime sur l'or.

Dans le change étranger, les transactions ont été gênées par la difficulté de placer les traites de sterling de la manière habituelle. Les opérations de sterling comprennent 37,000 livres, dont 1200 clear, 3000 et 15,000 connaissement et 12,000 connaissement No 1 at clear à 116 3|4, 4000 clear à 116 5|8 à 117, 1000 de banque à 117 3|4 et 400 (pour remise) à 115. Nous cotons maintenant le sterling à 116 1|2 à 116 3|4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 117 1|2 à 117 3|4 le change de clôture, il est difficile de placer 10,000 livres aux taux les moins élevés des maisons de commerce.

Le change américain a été irrégulier et à flots. Les banques ont tiré sur New York, pour banques, à ... 1 d'escompte. Les ventes ... de banquiers, sur New York à 1 8 ... $25,000 et $45,000 en change de commerce, $15,000 de banques et $40,000 de banquiers à 7|8, $5000 et $25,000 en change de commerce à 1.

Les banques ont vendu un peu d'or en checks sur New York, pour remises, à 3|8 1|2 d'escompte.

Deux cents actions de la Compagnie de Levées de la Louisiane se sont vendues à $6 12 1|2.

$14,000 de nouveaux bonds six pour cent de l'Etat ont rapporté 54, et $4000 de certificats d'allocations de la ville se sont vendus à 85.

PEAUX — Pas de stock en mains, la demande bonne et les stocks faibles. Le dry flint est coté à 15 1|2 à 15 c le salé à sec 14 c. verte, du pays 9½ à 10 a. salée humide 9½ à 10 c la livre.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi 28 décembre 1871.

COTON — Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 7050 balles, prises à des prix irréguliers les plus faibles et qui ont montré la clôture une décroissance de ⅛c. Nous modifions nos cotes en conséquence.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes des types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange.
Inférieur	— à —	—
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	— à —	—
Good ordinary	18¼ à 18½	18¼
Low middling	18¾ à 19	[illegible]
Middling	19¼ à 19½	[illegible]
Strict Middling	— à 19¾	[illegible]
Good middling	19¾ à —	19¾

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal.	[illegible]
Arriv. dep. le dern. état	10444
Arrivé précédemment	[illegible]
	[illegible]
Expédié aujourd'hui	9553
Expédié précédemment. 314288	323841
Stock en mains &c	187350
De l'an dernier	207597

FRET — Le taux du fret est comme suit: par vapeur — Coton pour Liverpool ... — N. York ¾ à —; sucre pour New York — à $6, sur voiliers — ¾ à 7|16 à Liverpool, Havre 1 ... Brême 1½ c, Anvers, Amsterdam et Hambourg — à 1 1¼ c, tierce pour New York $4 50, le boucaut, mélasse $1 50 le baril.

TABAC — Le marché a été dans un calme plat et nous n'avons pas une seule vente à rapporter aujourd'hui; c'est pourquoi nous cotons lugs 7 à 8 c. low leaf 8 à 8½, medium 9 à 9½ c, bon 9½ à 10½ c et de sélections 11 à 18 c la livre.

SUCRE — Reçu aujourd'hui 456 boucauts de sucre. La demande est bonne et le marché ferme aux prix antérieurs; tous les approvisionnements s'écoulent aujourd'hui ici à 6 à 6½ cents pour l'inférieur, 6¾ à 7¼ pour le commun; 7½ à 7¾ le bon commun, 7¾ à 8 c pour le fair, 8¼ c pour le good fair, 8¾ à 8¾ pr le fully fair, 9 à 9¼ cts pour le prime, 9¾ pour le strictement prime, 7½ à 9½ c pour le seconds, 9 à 9½ cts pour le centrifuge, 10½ à 11½ c pour le jaune clarifié et 11¾ à 12¼ pour le blanc.

MELASSE — Reçu 833 barils et 65 demi barils. La demande est bonne et le marché aussi ferme que précédemment et les stocks se vendent à 20 à 25c pour l'inférieure, 30 à 32c pour la commune, 33 cts pour la fermentée, 37 à 38 c pour la belle, 40 à 42 c pour la prime, 41 à 44 c pour la strictement prime.

FARINE — Le marché est calme, mais ferme et le stock faible; la demande est bonne. Vente de 1260 barils dont 50 de superfine à $7 12½, 50 et 200 do à $7 25, 25, 50 de farine pour ce qu'elle vaut à $7 37½, 100 et 130 de double extra à $7 75, 30 de triple extra à $8 20, 22 do à $8 25, 50 et 20 d'extra de choix à $8 75, 100 do à $9 20 et 100 à $9 25.

MAIS — Stock rond et demande modérée. 1300 et 130 sacs de blanc et jaune vendus en jote à 75 c.

AVOINE — Approvisionnement rond et demande modérée. Vente de 160 et 260 sacs vendus à 63c le boisseau.

SON — Se vend en lots de placemens à $1 75 les cent livres.

FOIN — Stock rond et article calme. Le prime est coté à $33, choix $35 le tonneau.

PORC — Sans animation. Le mess est offert à $14 50 c et se vend en détail à 14 75 à 15 le baril.

VIANDE SALEE A SEC — Calme et le stock est mains en est faible. Les épaules sont tenues à 6¾, les cotés clear ribbed à 7¼ c. 7 ¼ cts.

ŒUFS — Les œufs de l'Ouest se vendent 30 cts la douzaine.

VOLAILLE — Les poules se vendent sur la levée à $5 à $6 la douzaine de vieilles et les jeunes $2 à $3 les canards $5, les oies $12, les dindes $18 à 21.

COMESTIBLES — Les pommes de terre de l'Ouest se vendent au débarcadère à $3 à $3 50, les oignons $3 à $ 5, les oignons $3 à $3 75, les pommes $5 à 8 le bl, les choux s'écoulent aujourd'hui à $6 à 10 la caisse, la choucroute $10 à 11 le baril, les pois blancs de l'Ouest, $9 à $11 le baril, le refort $5 à $7, les navets $1 50 à 2 les carrottes 2 $3, betteraves $2 à 2 50, le panais $2 le baril, les pommes sèches 6 à 6¾, les pêches sèches 8 c la livre.

WHISKY — Un lot de 25 et un autre de 50 et de 50 barils de rectifié de choix de l'Ouest à $1 02½ le gallon. Stock faible. — L'ordinaire est coté à 95 c.

PIEDS DE COCHON — En barillets se vendent à $3 30, en demi baril à $5, barils $11.

LANGUES DE COCHON — Se vendent à 50 la pièce, 25 barils vendus au à 6c.

BACON — Le marché manque d'épaules Les cotés clear ribbed sont offerts à 7¼ à 8 c, les cotés désossés se vendent à 8c, 10 à 8 ½ c et 10 à 8¼ c la livre.

SUIF — Stock faible et commande 9¼ à 9¾ c la livre.

FARINE DE MAIS — Rare et est tenue à $5 50 le baril.

RIZ DE LA LOUISIANE — Le stock, principalement de bas grades est rond, mais il ne se fait pas beaucoup de demandes. Le beau riz est coté à 8¼c, prime 9c, choix 9 ¾ à la livre.

Propriétés à vendre et à louer.

A Vendre,

UNE FABRIQUE DE LIQUEURS, avec alambic et accessoires, située rue Toulouse No ... S'adresser sur les lieux, à CHS. DELAMARRE, agent.

A Louer,

Pour prendre possession le 1er janvier 1872

UN établissement de BOULANGERIE ou PATISSERIE, avec deux bons fours. L'établissement est bien situé pour faire de bonnes affaires, et se trouve rue Belle ... Pour les conditions, s'adresser à LAPENE & FERRE, 47 rue Vieille Levée, Entre Bienville et Conti.

A Louer. — Possession immédiate,

La maison en briques à étage, No 79, rue Ste Anne, comprenant un salon, 2 salles à manger au rez-de-chaussée, 4 chambres à coucher au premier, ainsi qu'un verandah, plusieurs cabinets, cuve, water works, installations de gaz, &c, &c. S'adresser à A. CARRIERE & Co, 21 Bienville.

A LOUER.

La maison en briques à étage, No 219 rue Bourgogne. ... S'adresser à D. E. SEGHERS, 151 Bourbon.

A louer,

Le second étage ... 161 rue Vieille Levée, entre St-Pierre et Ste-Ferdinand ... S'adresser au magasin du bas de la maison.

A Louer.

LE BUREAU No. 78, rue Bienville, entre Royale et Bourbon occupé pendant plusieurs années par feu C. Dufour, avocat. S'adresser à E. Dufour, No. 126, rue de la Douane ou au bureau de l'Abeille.

Grocerie à vendre.

GROCERIES — Les INSTALLATIONS de l'ancienne Grocerie encoignure Conti et Royale, à vendre avec privilége de location. Pour conditions, s'adresser à A. N. TOURNÉ, No 19, rue Royale, Entre Douane et Canal.

LE DR. CHARLES E. KELLS

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal. Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant au protoxide d'azote.

Dr. G. A. BETANCOURT,

Dentiste.

Cabinet et domicile, rue St-Joseph No. 171, entre St-Charles et Camp.

$20 Seulement $20.

LE Dr. Chs. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général qui voudrait faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20. Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 69, rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur.

TEINTURE A LA VAPEUR

E. EDW. GEORGEST

Coin Remparts et St-Philippe.

CETTE maison qui a su faire, depuis 7 années qu'elle est fondée, un chiffre considérable d'affaires, par la modicité de ses prix, se recommande de nouveau à la bienveillance des habitants de la ville et de la campagne.

Ouvrier et associé pendant 15 ans de la maison J. P. DUSSACQ, teinturier, rue d'Orléans St-Honoré, No 17, à Paris, ... Georgest ... concurrence possible avec tous autres établissements de ce genre.

CHANGEMENT DE LOCAL.

SAMUEL LOOKE.

Magasin de Quincaillerie et de Coutellerie.

Transporté des Nos 27 et 29 rue Peters au No ... rue des Magasins, entre Natchez et Poydras, près l'Hôtel St James.

J'offre à mes amis et clients un stock nouveau et complet de QUINCAILLERIE, COUTELLERIE ET FUSILS. Je viens de recevoir par les derniers steamers anglais, un nouveau choix de FUSILS, PIOCHES, TRAITS, PETITS ARTICLES DE QUINCAILLERIE. ...

CHARBON! CHARBON!

C. TYLER.

15 .... Rue Carondelet 15

Fournit du charbon de Pittsburg, de l'anthracite et du cannel anglais de la meilleure qualité, aux bateaux, aux ... et aux familles, au plus bas prix du marché.

Edward Beals Jr. Alphonse Laine.

Beals & Laine,

Marchands de charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais. ...

Avances libérales

SUR CONSIGNATIONS de Coton, Sucre, Mélasse et Produits de l'Ouest à BRANNIN, SUMMERS & CO. à Louisville, et à BRANNIN, CARTER & CO., à New York. SUMMERS & BRANNIN, 130 ... rue Carondelet.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

... VENDREDI, 29 décembre 1871, ... LES HUGUENOTS, ... Opéra en 5 actes de Meyerbeer. ... Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Academie de Musique.

Dernières représentations des pantomimes de la saison des Fêtes.

JEUDI — ... MOTHER GOOSE ... VENDREDI — ... SAMEDI ... DIMANCHE — Dernière représentation de MOTHER GOOSE ... LUNDI, 1er Janvier — Matinée du Premier de l'An ...

DORA.

de Charles Reade.

MASONIC HALL.

POUR quelques jours seulement — à partir de lundi — Jour de Noël — 25 décembre. Les Japonais Royaux de Satsuma. Les meilleurs exécutants qui soient jamais venus dans le pays. Les hommes, les femmes et les enfants sont le costume de leur pays. Le forcé de ce que les Américains n'ont jamais vu. Le véritable petit "ALL RIGHT" est avec la troupe.

Bureau ouvert de 9 h. A. M. à 4 P. M.

Les portes s'ouvriront à 7 heures. Le spectacle commencera à 8 heures. Prix d'entrée, 75 cents. Places réservées, $1. On peut avoir des siéges au contrôle du Masonic Hall.

Une grande matinée à cadeaux, Lundi — Jour de Noël — à midi.

A cette occasion le "PETIT ALL RIGHT" présentera, à chaque assistant, un joli cadeau japonais. Il en fera de même à la matinée de Mercredi et à celle de Samedi.

Prix d'entrée .... 50 cents.

H. SCHUHMANN, Directeur.
J. K. NOBLE, Agent.

CERCLE TIVOLI.

UNE SEMAINE DE PLUS!

Grandes Matinées de jours de fête!

ACCOUREZ TOUS, GRANDS ET PETITS!!

CERCLE TIVOLI.

L'exhibition Grandiose sous trois tentes

Du Vieux JOHN ROBINSON,

UNE DE CES TENTES EST EXCLUSIVEMENT CONSACRÉE AU MUSÉE, UNE AUTRE EXPRESSÉMENT POUR LA MÉNAGERIE ET LA CARAVANE, LA TROISIÈME EST DESTINÉE AUX EXERCICES EQUESTRES.

Elles sont toutes attenantes et l'on passe de l'une à l'autre.

UN SEUL PRIX D'ENTRÉE.

Et avec le même billet vous êtes admis partout, dans cette combinaison de Ménagerie, Muséum, Caravane et Cirque.

ADMISSION — Grandes personnes, 75 cents; Enfants au-dessous de 10 ans, 50 cents.

MONSTRUEUX LIONS DE MER, MUSEUM MAMMOTH, GRANDE CARAVANE ET MÉNAGERIE, MAGNIFIQUE ET COLOSSAL CIRQUE

Deux Grandes Représentations CHAQUE JOUR.

Les portes s'ouvriront, pour la Matinée, à 1 heures et demie; et pour représentations du soir à 6 heures et demie.

Un temps convenable sera accordé à chaque Exhibition afin que l'on puisse visiter le Grand Muséum, la Caravane et la Ménagerie, avant de commencer les Exercices Equestres.

GRAND PANORAMA,

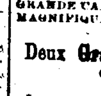
RUE DE CHARTRES, No 196,

Entre St Louis et Toulouse.

Ce Panorama représente les batailles livrées en France contre les Prussiens. — Paris sous la Commune. Visible tous les soirs, de 6 heures à 9 heures.

Prix d'entrée .... 50 cents.
Pour les enfants 25

COMBATS DE COQ.



L'amphithéâtre des combats de coqs sera rouvert pour la saison, DIMANCHE, le 10 courant. L'amphithéâtre, situé coin Dumaine et ... Il y aura spectacle tous les dimanches, à 3 heures du matin.

Par une nouvelle Méthode

D'ASSURANCE SUR LA VIE,

— Qui applique —

LE PRINCIPE TONTINE,

A la distribution de dividendes, et qui, en permettant aux assurés de rendre la police à la Compagnie, seulement après des périodes convenues, il en résulte plus d'avantages que par le passé pour les personnes qui vivent longtemps et peuvent faire que leurs polices restent en vigueur jusqu'au milieu ou vers la fin de leur existence.

LA NOUVELLE

Police Tontine de fonds d'épargnes

Est basée sur ces conditions et a les caractères distinctifs suivants, qui sont présentés par un

CALCUL DE RÉSULTATS PROBABLES.

Sur une police de dix mille piastres, à des Taux ordinaires,

— Age, 37, et prime annuelle $321 70 —

1o — Vente de la Police à la Compagnie —

A la fin de 10 ans, 104 0|0 de prime remboursée,
" 15 " 151 " "
" 20 " 200 " "

2o — Polices payées —

A la fin de 10 ans $7,000
" 15 14,000
" 20 22,000

3o — Annuité —

A l'expiration de 15 ans, le bénéfice éteindra la prime annuelle et, avec les dividendes annuels subséquents, achètera un revenu annuel de $672 50

Ou, à l'expiration de 20 ans, un de 667 00

Ces calculs sont basés sur l'expérience et endossés par

SHEPPARD HOMANS,
Conseiller.

Les personnes qui désirent s'assurer trouveront leur avantage à examiner ce nouveau plan avec soin. On peut se procurer des documents qui donnent les règlements de la Compagnie à l'égard de ces polices de fonds d'épargnes, les tables de taux et d'autres renseignements intéressants, en s'adressant à

L'EQUITABLE

Life Insurance Society,

120, BROADWAY,

New-York,

Ou à ses représentants aux Etats-Unis et au Canada,

A. P. CLEVELAND,
Agent-Général,
Au No. 22 de la rue du Camp.
Nlle-Orléans.

Peintres en Portraits.

V. PIERSON & J. GENIN,

34 1|2 .... CARONDELET .... 34 1|2

A. DELPIT & CO.,

FABRICANTS DE TABAC,

13 et 15 .... Rue St-Louis .... 13 et 15

Avis.

Il n'y a pas UN MEDICAMENT présenté, anglais, français ou américain, que vous ne puissiez trouver à la Pharmacie, coin Canal et Remparts.

DIVERS.

Vente des Revenus des Marchés.

DÉPARTEMENT DU COMMERCE.

HOTEL-DE-VILLE,
Nlle-Orléans, 26 décembre 1871.

... SAMEDI ... Les enchérisseurs dont les enchères auront été acceptées devront faire un dépôt de cent cinquante ... La ville se réserve le droit de rejeter les offres ... en monnaie courante.

E. O. BEMICK,
Administrateur du Commerce.

Bureau du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans ... CH. JUMONVILLE, Caissier.

Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans — No 46 rue Vieille-Levée ... A. SAUBET, Secrétaire.

Association du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans — No 46 rue Vieille-Levée — NOTICE. ... J. A. FERNANDEZ, Président. ALFRED SAULET, Secrétaire.

Bureau de l'Association ... JAS. GRAHAM, Auditeur.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Atlantique, No. 20 rue du Camp — Nouvelle-Orléans ... M. P. JANVIER, vice-président.

Avis d'élection. — ... THOS. I. DIX, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie des Assurances ... E. SABOURIN, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie de Levées de la Louisiane ... JOHN G. GAINES, DUNCAN F. KENNER, J. J. KENNEDY, BRADISH JOHNSON, PATRICK IRWIN, JULES A. BLANC, W. B. PIKE, J. COLEBY, C. T. HOWARD, W. McMILLAN, JOHN HENDERSON. ... TH. I. DIX, Secrétaire.

Banque du Peuple — Nlle-Orléans, 21 décembre 1871 ... A. M. Fortier ... J. B. PASCAL, Caissier.

Banque d'Amérique — ... A. M. FORTIER, F. W. SCHMIDT, C. J. LEEDS, D. FATJO, J. J. FERNANDEZ, F. W. TILTON, J. F. ADAMS, M. FUIG, J. SCHRECK, A. AVREQUIN, D. BOUSIGNY, GUSTAVE MILTENBERGER, A. C. HUTCHINSON ... J. B. PASCAL, Caissier.

Compagnie du Chemin de Fer Pontchartrain ... G. PANDELY, Président.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer ... SAMUEL B. McCUIRK, Secrétaire.

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans ... WM. S. BROWN, Trésorier.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Pontchartrain ... WM. J. CARTER, Secrétaire.

Banque Nationale de l'Etat, de la Nlle-Orléans ... CHAS. L. C. DUPUY, Secrétaire.

Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans ... JOSEPH MITCHEL, Caissier.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton ... P. McBRIDE, Secrétaire.

Association de la Banque Nationale de la Nlle-Orléans ... N. AUGUSTIN, Caissier.

Bureau du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans ... J. A. FERNANDEZ, Président. ALFRED SAULET, Secrétaire.

Association de Prêts ... Hôtel St. Louis ... ALFRED SAULET, Président pro tem.

Bureau de la Compagnie ... W. J. HARPER, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans ... WM. S. BROWN, Trésorier.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stucher.

APPARTEMENTS MM. WOODS, YEATMAN & CO. — ... et des BOUCHES DE FOURNEAU, des modèles modernes.

R. F. LAVILLEBEUVRE, ... 88 1|2 rue Union.

JULIUS LOEFFLER,

48 .... RUE ROYALE 48

POSEUR et Marchand d'Installation de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc. ...

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bruis et Peters, (fr donnant sur de la Vieille-Levée.)

W. J. ... ARMSTRONG, Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, ... Réparations de toutes espèces ...

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 11 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD, ...

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT $50,000

... GRAND TIRAGE ... HOWARD, SIMMONS & CO. ...

— PLAN —

[illegible]

... lots s'élevant à ...

Billets entiers, $10 — coupons en proportion. Lots payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

PIANOS.

LOUIS GRUNEWALD.

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MUSIQUE DU SUD,

129 .... RUE DU CANAL 129

Offre au public son magnifique assortiment de PIANOS ET ORGUES, comprenant les célèbres et incomparables

PIANOS DROITS DE STEINWAY,
PIANOS CARRÉS DE STEINWAY,
PIANOS A QUEUE DE STEINWAY,
PIANOS DROITS ET PIANOS CARRÉS ET BROSTE DE KNABE.

— Egalement —

LES PIANOS CARRÉS DE HAINES.

Il n'y que des pianos de premier ordre et chaque piano vendu a sa garantie ...

SEULE AGENCE

— Des Célèbres —

ORGUES DE MASON & HAMLIN,

les meilleurs et ceux qui se vendent meilleur marché.

IMPORTATION DIRECTE

— De —

Violons, Violoncelles, Basses, Guitares, Banjos, Tambourins, Flûtes, Fifres, Clarinettes, Accordéons ...

Pianos, Pianos,

— ET —

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE

9 ——— Rue Royale ——— 9

IMPORTATEURS DE PIANOS ...

PLEYEL, ERARD, HERZ, MARKELTON, GAVEAU ...

Musique. Pianos.

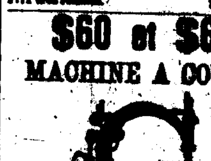
GRAND BAZAR.

M. ELIE,

16 .... RUE ROYALE 16

$60 et $65.

MACHINE A COUDRE



— DE —

WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES.

LA seule dont les dames délicates puissent se servir à cause de sa légèreté.

Toutes les Machines perfectionnées à Vendre.

NOTRE NOUVELLE

MACHINE ...

M. S. Hedrick,
Propriétaire,
Au No 162 de la rue du Canal.

On demande des AGENTS pour la vente au ...

GEORGE STROUD,

Successeur de Newton Richards,

ATELIERS de MARBRE et de GRANIT,

158, 160, 162 et 164 Rue St-Charles,

— Nlle-Orléans —

Travaux de tous genres pour cimetières et bâtiments exécutés dans le plus bref délai.

Une attention particulière est apportée aux ordres de la campagne.

VINS et LIQUEURS,

AU DETAIL.

... AUX RESTAURATEURS.

46 .... RUE DES URSULINES 46

INSTITUTIONS.

LE LOCQUET-LEROY,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, No 358 rue du Camp, ...

L'ANNÉE scolaire de cette Institution commencera le LUNDI, 11 septembre ...

P. R. LOCQUET-LEROY, Directeur.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE MME BERON,

No 228, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

48 .... PASSAGE DE LA BOURSE 48

Notaire Publique et Encanteur.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat ...

PELICAN EXCHANGE.

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO,

Vis-à-vis de l'Académie de Musique.

JOHN KURTHMANN

VENTES JUDICIAIRES.

François Limongès vs. John S. Tully.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

GEORGE D. PRENTICE vs. CHRISTY CARBERRY.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

GEO. PURVES vs. ANNA BEASIE SEVIERS, ...

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que ... MACHINES A VAPEUR ... LEEDS & CO.

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINES — ... A. THOMSON & CO., No 43 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP — "Golden Syrup" ... A. THOMSON & CO.

SIROP ET MELASSE RAFINES ... A. THOMSON & CO.

MELASSE DE LA LOUISIANE ... A. THOMSON & CO.

SUCRE CLARIFIÉ ... A. THOMSON & CO.

SUCRE DE LA LOUISIANE ... A. THOMSON & CO.

SUCRES ETRANGERS — de Cuba, de Manille ... A. THOMSON & CO., No 43 de la rue Tchoupitoulas.

COBB, DOLHONDE & CO.,

A ST-LOUIS, MISSOURI.

COBB, DOLHONDE & CO.,

A LA NLLE-ORLEANS, LNE.

Négociants-commissionnaires.

— PROVISIONS, FARINES, WHISKIES —

Agents pour la vente

Des célèbres whiskies Chicken Cock, Vieux Bourbon et Rye pure, de J. A. Miller.

PIERRE DUFORT,

... Rue St-Louis ...

D. De Haven .... J. W. Robertson

ROBERTSON & CO.,

Ci-devant des bureaux de E. Conrey & Co, No 4 de la rue du Canal.

Agents et Négociants-Commissionnaires.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux stipulations de la Charte, la Compagnie publie l'état suivant ...

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans. Ville de la Nlle-Orléans.

P. CHAS. CUVILLIER, Notaire Public.

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureau: Rue St-Pierre, No. 5 ...

Assure contre les risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président.
... Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Vente pour du ... magasin.

PAR VINCENT & CO., G. Vincent, encanteur — Bureau, Nos 62 et 64 de la rue de la Douane — Le SAMEDI, 30 décembre 1871, à 10 heures, pour ordre des consignations, les articles ci-dessous décrits seront vendus sans aucune réserve ...

PAR LOUIS STERN & BROS

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

— Et —

Un bel assortiment de chapeaux de dames et de demoiselles.

PAR LOUIS STERN & BROS. — M. Stern, encanteur — Il sera vendu, VENDREDI, 29 décembre, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 14 de la rue de Chartres —

800 Caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

Formant un assortiment qui convient au commerce de la ville et à celui de la campagne.

— Egalement —

Un bel assortiment de Chapeaux de dames et de demoiselles.

Conditions à la vente.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Habillements, Articles de toilette, Chapeaux pour hommes et enfants.

— Aussi —

Draps et Casimirs noirs, bruns et bleus.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur — ... VENDREDI, 29 courant, à 10 heures du matin ...

PAR D. M. MONTGOMERY.

Meubles, Meubles, Meubles.

PAR D. M. MONTGOMERY. — Il sera vendu, SAMEDI, 30 décembre, à 11 heures, à la salle d'encan No 62 de la rue du Camp —

Un assortiment général de meubles,

— TELS QUE —

Bois de lits en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires à glace, tête-à-tête en acajou et en noyer, ... tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, ... batterie de cuisine, etc. — Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

— Egalement —

Une grande facture de lits cottage, chaises, etc. en bois de rose.

PAR M. BARNETT

MAURICE BARNETT, ENCANTEUR. — Bureau No 6 rue St Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stock, cargaisons, meubles. Aussi — ventes faites au dehors.

Ventes régulières de MEUBLES, dans le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St-Louis, tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M.

Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.

Aux Capitalistes.

MISE EN VENTE

— DE —

LA MAGNIFIQUE HABITATION

Valcour Aime,

Le Samedi, 6 Janvier 1872,

A onze heures A. M.

EN vertu d'un ordre de Cour et pour liquider les successions de Valcour Aime et de feu ... Saint-Jacques, Louisiane, vendra la magnifique habitation sucrière, ... le 6 janvier 1872, à onze heures A. M.

La dite habitation, située sur la rive droite du fleuve Mississippi, à environ 48 milles de la Nouvelle-Orléans ...

Médicaments

Le Charlatan mis de côté.

BANDES HERNIAIRES ET SUPPORTS DE L'ABDOMEN.

AVEC OU SANS SUPPORT DE L'UTERUS (OU LA CHUTE DE LA MATRICE.)

Patenté le 7 septembre 1869 et le 27 juin 1871.

LES deux sont sans RESSORTS, sans les BANDES DE DOS ou les HORRIBLES BANDES DE CUISSES. Seule fabrique des BANDAGES HERNIAIRES GALVANIQUES, ...

Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe.

Des DIPLOMES des MEDAILLES en OR et en ARGENT leur ont été décernés ...

H. SPILLMANN,

66 .... Rue Baronne 66

Nouvelle-Orléans.

SCHIEDAM SCHNAPP

DE HOLLANDE.

Tonique Fortifiant

— ET —

BREUVAGE MEDICINAL

Manufacturé par le Propriétaire du SCHIEDAM DE HOLLANDE.

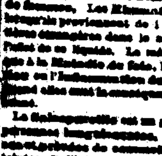
Et est garanti parfaitement pur.

... SCHIEDAM, NEW YORK.

A. WALZ, seul Agent,
No 28 rue Conti, Nlle-Orléans.

SALSEPAREILLE D'AYER

Pour la Purification du Sang.



Cet excellent remède doit sa réputation aux guérisons qu'elle a opérées ...

PRÉPARÉE PAR

Le Dr J. C. AYER & Co.,

Praticiens et Chimistes, à Lowell, Mass.

A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Avez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMEDE!

LE SIROP de Mme Whitcomb — Guérit de la Colique ...

LE SIROP de WHITCOMB — Calme les Convulsions ...

LE SIROP de WHITCOMB — Guérit de la Diarrhée ...

Préparé par la GRAFTON MEDICINE Co., à St-Louis, Mo.

Le Nouveau Remède pour le Cancer

... A. M. Burnett ...

PAR B. ROGER & CO.

Vente de Quincaillerie, Outils, Coutellerie, au No 196 rue Poydras, près Baronne. — Aussi, Installations du magasin.

PAR B. ROGER & CO., ... VENDREDI, 29 du courant ... au magasin No 196 rue Poydras ...

Comptoirs, Vitrines, Etagères ...

Vente sans Réserve,

Pour Claire Consignations,

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

50 malles Bottes et Congress cousues.

PAR B. ROGER & CO — SAMEDI, 30 décembre ...

— Aussi —

25 malles bottes et congress cousues.

Conditions à la vente.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Dernière occasion pour acheter à bon compte des présents du 1er de l'An.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur. — ... SAMEDI, 30 décembre ... 10 rue St-Charles ...

PAR D. E. MORPHY.

MARCHÉ BAZAR.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur — ... le privilége ou droit d'occuper les TABLES et ETAUX du Marché Bazar, pendant UN AN, ...

PAR CHRISTIAN & PAUL.

OCCASION MAGNIFIQUE.

VENTE CONTINUÉE.

PAR CHRISTIAN & PAUL — Albert Paul, Encanteur — Bureau No 30 de la rue Carondelet — Aujourd'hui, MERCREDI, 27 décembre 1871, et les jours suivants, à 11 heures précises ...

PAR N. VIGNIE.

Meubles, Meubles.

PAR N. VIGNIE, encanteur — SAMEDI, 30 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu, à sa salle d'encan, No 123 rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse —

Un assortiment général de MEUBLES neufs et de seconde main ...

Fusils fins! Fusils fins!

LES CÉLÈBRES FUSILS A DEUX COUPS DE

J. R. COOPER,

Se chargeant par la culasse (FIN DE CENTRAL FIRE)

Renommés dans le monde entier pour leur INCONTESTABLE SUPÉRIORITÉ.

JOSEPH LENES,
74, Gravier, au premier.

REVOL, Armurier,

210 .... Rue de Chartres 210

JULIEN SAGET,

ARMURIER.

166, rue de Chartres, entre Ste-Anne et Madison.

LOUIS STERN & BROTHERS

MARCHANDS D'ENGRAIS.

Noir animal, Super-Phosphate,

Noir animal pulvérisé.

Wm. CREEVY, Agent.
Au No. 21, rue Carondelet.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 104 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux stipulations de la Charte ...

[illegible]

P. FOURCHY, Secrétaire.
G. W. HOEY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

JOSEPH CUVILLIER, Notaire Public.

— DIRECTEURS —

P. Fourchy, L. F. Générès, D. A. Chaffraix, P. Maspero, P. B. Wiltz, ...

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Pres.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
G. G. M. HATTON, Agent gé.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE,

Agence, No 22 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

OFFICIERS:

F. E. HATCH, Président.
R. T. MERRICK, Vice-Présid.
B. B. SIMMES, Sec. et Agent-Gén.

MÉDECINS SURVEILLANT:

J. M. BOLWELL, M. D. J. S. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS:

R. T. Merrick, James Jackson, J. A. ..., F. A. ...

PAR HOFFMAN MARKS & CO

800 lots de Notions et de Marchandises de Fantaisie, et Rubans de Velours.

900 lots d'Articles de Toilette.

190 cartons de Rubans de Velours.

200 douzaines véritables Gants Chevreau.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO. — A. LEVY, Encanteur — Bureau No 85 de la rue de Chartres — Aujourd'hui VENDREDI, 29 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu —

Portefeuilles, sacs, bourses, boites, albums, ...

PAR G. DE FERIET

Vente positive et sans limite,

à l'enchère publique de

Diamants fins, Montres et Chaînes en or, Parures riches en corail, grenat, perles, améthyste et autres Parures; Boucles d'oreilles riches, Broches, Bracelets, Camées, etc.—pour clore une facture.

PAR G. DE FERIET — C. W. Culbertson, Encanteur — Bureau, No 22 de la rue Royale — SAMEDI, 30 décembre 1871, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles ...

Cadeaux de premier de l'an, à l'encan. Diamants, Montres, Bijoux et Argenterie

PAR G. DE FERIET — C. W. Culbertson, encanteur — Bureau, No 22 de la rue Royale — LUNDI, 14 décembre 1871, et les jours suivants ...

PAR O. VALETON

JOLIE MAISON BASSE EN BRIQUES AVEC ATTIQUE, RUE STE-ANNE.

Cent vingt Actions, Ocean Towboat Company.

Deux actions Louisiana Manufacturing Company.

Coffres-Forts de Fer, Meubles de Bureaux

Succession de James M. Paterson.

Deuxième Cour de District, pour la Paroisse d'Orléans, No 24,794.

PAR O. VALETON, Encanteur, Bureau No ... rue Natchez, SAMEDI 6 janvier 1872, à midi, il sera vendu ... à la Bourse de l'Hôtel St-Charles ...

TERMES ET CONDITIONS.

Vente positive d'un lot de terre formant l'angle des rues Bons Enfants et Marais.

PAR O. VALETON, Encanteur — SAMEDI, 6 janvier 1872, à midi ... Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles ...

UN LOT DE TERRE situé dans le Troisième District de cette ville ...

CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE FACTORS & TRADERS,

37 .... Rue Carondelet 37

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état de situation des affaires de la Compagnie, pour l'année expirée le 30 avril 1871, comme suit:

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

EDWARD IVY, Notaire Public.

... HARMON DOANE, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

Directeurs:

[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 24 décembre 1871.

[illegible]